

Dossier : Vieillesse et passage du temps

Nouvelle date de tombée : 15 avril 2011

« Vieillir est ennuyeux, mais c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps. »
Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869)

Le chemin de la vie, s'il n'est pas abruptement interrompu par la maladie ou un accident malencontreux, s'achève inmanquablement sur la vieillesse. Si les images utilisées dans le langage courant tendent à dépeindre la vieillesse comme une période bienheureuse, il demeure qu'elle s'associe souvent aux idées de solitude, d'affaiblissement, de décrépitude; la vieillesse est une tare que la médecine s'attache à rendre toujours plus lointaine et que la chirurgie esthétique tente désespérément de masquer. Considérant cette réalité à la fois personnelle et sociale, il apparaît intéressant de voir comment l'accession à la vieillesse est figurée dans la littérature ; écrivains vieillissants, personnages d'un âge avancé et textes anciens, la sénescence fait sans conteste partie de l'imaginaire littéraire. Dans le cadre de son quatorzième numéro, qui sera publié à l'automne 2011, la revue *Postures* invite les jeunes chercheur-e-s à se pencher sur cette question.

Plusieurs pistes pourront être explorées : par exemple, une réflexion sur le succès ou l'échec de la société des loisirs pour les nouveaux retraités, sur le transhumanisme et le refus de vieillir véhiculé dans nos sociétés de consommation et d'instantanéité peuvent servir de point de départ, tout comme une méditation sur la ressemblance/différence entre les générations. De même, les thèmes du jeunisme, de la sagesse, du vieillissement du corps pourront être abordés. L'idée de la vieillesse peut aussi déborder son sens littéral et dépasser l'individu pour être considérée en rapport avec le texte, la langue ou les idées.

La problématique proposée peut être élargie : en effet, outre les pistes mentionnées ci-haut, nous ouvrons celles concernant la question du temps telle qu'elle se déploie dans la littérature. Temps du récit, temps de lecture, temps verbal, temps poétique, temps comme contrainte ou comme donnée, la dimension temporelle est fondamentale dans la fiction. Du lapin blanc d'Alice à l'allumeur de réverbères de Saint-Exupéry, en passant par Dorian Gray et Benjamin Button, les personnages tourmentés par le passage du temps y pullulent.

Les textes proposés, de 12 à 14 pages à double interligne, doivent être soumis par courrier électronique aux directeurs, à l'adresse postures.uqam@gmail.com, avant le **15 avril 2011**. Les auteur-e-s des textes retenus devront participer à un processus de réécriture guidé par le comité de rédaction. Pour toute information supplémentaire concernant la revue, vous pouvez consulter le site web www.revuepostures.com ou contacter Elaine Després à l'adresse suivante : edespres@revuepostures.com. Il est à noter que la revue *Postures* offre dorénavant un espace hors dossier pour accueillir des textes de qualité qui ne suivent pas la thématique suggérée. Les articles proposés peuvent être soumis à la revue à tout moment, l'échéance des appels de texte servant de date butoir pour une publication dans le numéro concerné.